Colloque de la SFER « Structures d'Exploitation et Exercice de l'Activité Agricole : Continuités, changements ou ruptures ? »

9 mars 2015

La Société Française d'Économie Rurale (SFER) a organisé les 12 et 13 février un colloque sur la question des mutations structurelles des exploitations agricoles. Parmi les très nombreuses présentations de diverses équipes de chercheurs et de professionnels, les thèmes abordés ont été le travail agricole, les organisations de producteurs et les évolutions de l'agriculture en France, au Canada ou encore dans certains pays d'Afrique.

Ces deux journées ont débuté par un exposé de J. D. Van der Ploeg, de l'université de Wageningen, en partie basé sur son ouvrage *The New Peasantries* et des publications plus récentes telles que l'article paru en 2014 dans *The Journal of Peasant Studies* (*Peasant-driven agricultural growth and food sovereignty*). Le chercheur a critiqué la vision duale du monde agricole, opposant une agriculture paysanne en déclin à des systèmes émergents de types entrepreneurial ou industriel. Il a expliqué que les évolutions passées ne permettent pas de conclure à une disparition de la petite agriculture familiale, et qu'au contraire une « repaysanisation » est à l'œuvre, à l'échelle du monde, en marge du développement d'« empires » de l'agroalimentaire, intermédiaires entre les millions de producteurs et les centaines de millions de consommateurs européens. Avant d'aborder la question de la rémunération, par la société, des externalités positives, il a cité une étude comparative de deux types d'exploitations bovin lait en Hollande, de même surface, et nécessitant toutes deux le travail d'un exploitant. L'une, « *high tech* », produit 800 000 kg de lait par an. L'autre, souvent décrite comme « non préparée pour le futur », en produit 400 000. La seconde s'est révélée plus rémunératrice que la première, notamment en période de crise.

Alexis Grandjean, Centre d'études et de prospective

Lien : SFER